

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/10684
7 juin 1972
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 6 JUIN 1972, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR LE
REPRESENTANT PERMANENT DE LA REPUBLIQUE ARABE LIBYENNE AUPRES DE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Me référant aux lettres datées du 31 mai 1972 qui vous ont été adressées sous les cotes S/10668, S/10670 et S/10671, j'ai l'honneur de porter à votre attention le mémorandum ci-joint publié par l'Organisation pour la libération de la Palestine concernant l'incident survenu récemment à l'aéroport de Lydda.

Je vous serais très obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et dudit mémorandum en tant que documents officiels du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent de la
République arabe libyenne,

(Signé) Mansur R. KIKHIA

Mémoire concernant l'incident survenu récemment
à l'aéroport de Lydda

L'Organisation pour la libération de la Palestine, représentant reconnu du peuple palestinien, a l'honneur d'appeler votre attention sur l'incident survenu à l'aéroport de Lydda le 30 mai 1972 afin de le situer dans son contexte historique approprié. En effet, cet incident ne doit pas être considéré comme un phénomène isolé mais doit être envisagé comme un aspect du conflit prolongé qui s'est déroulé pendant la plus grande partie de ce siècle dans cette partie du Moyen-Orient et n'est pas encore terminé. Ce conflit est l'aboutissement inévitable des visées du sionisme politique moderne sur la Palestine, visées qui ont eu pour conséquence le déni des droits nationaux du peuple palestinien et l'usurpation de la terre de Palestine, dont une partie a été placée sous une occupation militaire colonisante en 1948 et dont le reste a été occupé en 1967. La violence qui a été exercée sur le peuple et sur la terre de Palestine par le mouvement sioniste et, plus tard, par l'Etat d'Israël, est directement responsable de l'état de tension continue dans la région.

Dès le début, la réaction palestinienne à cette violence a été la résistance armée. On doit cependant se souvenir que ce n'est pas le mouvement palestinien de résistance qui a tiré le premier sur des passagers civils d'avions : le 9 mai 1972, ce sont les forces armées israéliennes qui ont fait irruption dans un avion détourné de la Sabena, tirant sur tous les passagers sans distinction. Les guérillas palestiniennes avaient réquisitionné cet avion dans l'intention de libérer quelques-uns de leurs camarades parmi les milliers actuellement détenus dans des prisons israéliennes. Ce ne sont pas non plus les Palestiniens qui ont tiré les premiers dans des aéroports : ce sont les forces armées israéliennes qui ont fait irruption dans l'aéroport de Beyrouth le 28 décembre 1968 pour y perpétrer un acte de destruction sans précédent. Enfin, ce ne sont pas les Palestiniens qui ont attaqué les premiers des objectifs civils : ce sont les forces armées israéliennes qui ont attaqué l'école primaire de Bahr al-Bakar en Egypte, le 8 avril 1970, tuant 30 enfants et en blessant 36 autres, tous âgés de moins de 12 ans; ce sont les forces armées israéliennes qui ont attaqué une usine à Abu Zabal en Egypte, le 12 février 1970, tuant 70 ouvriers et en blessant 69; ce sont les forces armées israéliennes qui, à maintes occasions, ont attaqué des camps de réfugiés palestiniens avec de l'artillerie, des bombes et du napalm, tuant et mutilant un grand nombre de nos compatriotes. Dans chaque cas, c'est donc Israël qui le premier a eu recours à la terreur.

En examinant la situation dans une perspective historique, nous constatons que le terrorisme a fait partie intégrante de la pensée et de la philosophie sionistes. Les écrits des premiers penseurs et leaders sionistes mettent l'accent sur le rôle important que joue la terreur dans l'établissement de l'Etat d'Israël. De Herzl à Jabotinsky, de Weizmann à Meir, de Ben Gourion à Dayan, la terreur et la violence ont été préconisées comme moyen d'établir et de maintenir l'Etat. Influencés par les oeuvres de Nietzsche et d'écrivains nazis et fascistes, ces dirigeants ont adopté la terreur en tant qu'instrument leur permettant d'occuper la Palestine, de déposséder et de déplacer sa population autochtone et d'imposer à cette dernière le joug d'une occupation et d'une domination militaire étrangères.

Voici, à titre d'exemple, un dossier partiel et très incomplet : un groupe terroriste sioniste a partiellement détruit l'hôtel King David à Jérusalem, le 22 juillet 1946, causant la mort de 100 dignitaires britanniques, juifs et arabes. Le 9 avril 1948, un autre groupe sioniste a tué 250 hommes, femmes et enfants dans le village palestinien de Deir Yasin. En juillet 1948, dans la ville de Lydda même, la population civile a été contrainte d'entrer dans des mosquées et des églises pendant que les forces sionistes ouvraient le feu sur elle, ce qui l'a obligée à fuir la ville. Des incidents de ce genre, ainsi que le bombardement de marchés aux heures d'affluence, à Jaffa, à Haïfa et à Jérusalem avant 1948, n'ont pas été des actes isolés d'organisations terroristes indépendantes, mais bien des actes commis sous la responsabilité et la direction de l'Agence juive, précurseur immédiat du Gouvernement de l'Etat d'Israël, ce qui démontre le caractère officiel du terrorisme dans la stratégie sioniste des premières années. (Ce fait est clairement documenté dans le Command 6873 du Gouvernement du Royaume-Uni.)

Ces actes de terreur aveugles n'ont pas cessé depuis la création de l'Etat d'Israël : le village de Qibya en Jordanie a été attaqué par les forces armées israéliennes les 14 et 15 octobre 1953, ce qui a entraîné la mort de 75 personnes. Les 28 et 29 mars 1959, 14 personnes ont été tuées lors d'une attaque israélienne dirigée contre Nahhalin, en Jordanie. Dans la ville de Gaza, le 5 avril 1956, une attaque israélienne a tué 59 civils, en a blessé 102 autres et a endommagé deux hôpitaux de la ville. Dans le village de Sammu, en Jordanie, le 13 novembre 1966, une attaque israélienne a fait 18 morts et 130 blessés et détruit l'école, le dispensaire et la mosquée, ainsi que d'autres bâtiments. Comme le Secrétaire d'Etat du Royaume-Uni aux colonies l'a dit devant le Parlement le 12 avril 1948, lorsqu'il a parlé du massacre de Deir Yasin, ce crime "... s'ajoute à la longue liste des atrocités commises par les sionistes jusqu'ici".

L'objet de ces attaques barbares a toujours été de consolider les gains d'agressions antérieures et de poursuivre ces agressions plus avant à l'intérieur du monde arabe. C'est ainsi que la campagne frénétique de propagande lancée par Israël contre la résistance palestinienne et contre certains Etats arabes depuis l'incident de l'aéroport de Lydda vise deux objectifs : préparer l'opinion publique mondiale à de nouvelles agressions contre le territoire arabe, et susciter la discorde entre la résistance palestinienne et ces Etats arabes.

Nous tenons à être parfaitement clairs : aucun Etat arabe ne peut être tenu pour responsable de l'incident survenu à l'aéroport de Lydda. La responsabilité en incombe au mouvement sioniste et à Israël; cette responsabilité découle du refus d'Israël de reconnaître au peuple palestinien son droit à l'autodétermination nationale, de son usurpation de la terre de Palestine et des multiples agressions contre le peuple et les Etats arabes dont son histoire est jalonnée.

En dernier lieu, nous déplorons la mort de civils innocents, et plus particulièrement la mort de ceux qui se sont imprudemment aventurés dans une zone de conflit. Nous avons toujours déclaré que le Moyen-Orient est en état de guerre; il doit donc être clair que, comme dans tout théâtre de guerre, les voyageurs qui s'y rendent, le font à leurs risques et périls.
